



Le dossier p. 7-9

Suivi Santé des ateliers des génisses.
Objectif prévention !

n°18

MAI 2018



Portrait

François Guillaume
« L'humilité au service
des éleveurs »

p. 15



En pratique

Grippe aviaire :
l'IAFP, en Bretagne
où en est-on ?

p. 13

sommaire

CÔTÉ GDS

p/ 3 - 5

• GDS Bretagne : un nouveau DG • Bilan formations hiver • Nouvelle formation : logement des vaches laitières • Festival Agrideiz et Foire de Rennes 2018 • Réunions annuelles de zone • Section équine : action contre la rhinopneumonie • Journée régionale ovine • Ovins et caprins : prophylaxie • Du nouveau pour la section apicole • Témoignage : traitement sélectif au tarissement.

ENTRE NOUS

p/ 6

• Le conseil des Equidés de Bretagne et GDS Bretagne : une démarche mutuelle

À VOTRE SERVICE

p/ 6

• Une nouvelle animatrice pour la section ovine

LE DOSSIER

p/ 7 - 9

• Suivi santé des ateliers génisses

RENDEZ-VOUS

p/ 10

BON PLAN

p/ 10

• Halte aux courants parasites dans les abreuvoirs !

NOUVEAUTÉ

p/ 11

• INNOVAL adopte l'ownect

EN PRATIQUE

p/ 12 - 13

• Section caprine. Coccidiose : vigilance pendant le sevrage • Prévention du botulisme bovin en lien avec les ensilages et enrubbages • Plan d'éradication de la BVD : quelles avancées ? • L'IAFP en Bretagne, où en est-on ? • Bâtiment : étude SOLVL préconisation et points de vigilance.

C'EST LA SAISON

p/ 14

• Conseils de saison

PORTRAIT

p/ 15

• François Guillaume, « L'humilité au service des éleveurs »

Bouger les lignes...



En Bretagne, nous avons toujours été habitués à voir l'horizon et à vouloir l'atteindre voire même le dépasser...

Nous avons appliqué cet état d'esprit la gestion de la santé en élevage : dans l'éradication des maladies historiques depuis plus de 50 ans, et l'obtention des statuts sanitaires excellents pour nos élevages aujourd'hui, dans la mise en œuvre de la gouvernance sanitaire régionale depuis près de 10 ans, dans l'engagement du plan d'envergure pour éradiquer la BVD du territoire régional et comme dans bien d'autres exemples encore.

La mise en place du suivi santé des ateliers de génisses, nouveaux ateliers d'élevage spécialisés en est également une illustration encore plus récente que vous pourrez découvrir dans le dossier de ce Kiosk.

**“ Pour penser demain,
il faut oser ! ”**

Nous allons au contact des jeunes pour les préparer de plus en plus tôt à gérer la santé de leurs élevages et nous mobilisons nos élus de terrain pour qu'il s'engagent à promouvoir les actions de santé au bénéfice de l'élevage breton.

Nous avons créé INNOVAL avec nos partenaires Evolution et BCEL Ouest, et à travers INNOVAL, nous proposons une solution technique moderne de gestion du troupeau, l'ownect avec l'ambition d'en faire l'outil de référence des éleveurs. Vous le découvrirez dans ce Kiosk et dans le prochain également.

Pour penser demain, il faut oser et il faut savoir parfois faire bouger les lignes...

Bel été à vous et à vos élevages !

Jean-François TRÉGUER
Président de GDS Bretagne



GDS
Bretagne

13 rue du Sabot - BP 28
22 440 Ploufragan

☎ 02 96 01 37 00

✉ antenne.ploufragan@gds-bretagne.fr

www.gds-bretagne.fr

Directeur de la publication : Jean-François Tréguer - **Directeur de la rédaction :** Stéphane Jeuland - **Rédacteur en chef :** Marie-Hélène Garrec - **Coordination de la rédaction :** Johann Guernonprez - **Comité de rédaction :** Johann Guernonprez, Anne Rebours - **Ont participé à ce numéro :** Coralie Chaumeny, Laetitia Cornec, Marie Conradt, Vincent Delhoume, Diane Gayet, Sonia Gilliouard, Johann Guernonprez, François Guillaume, Daniel Le Clairinche, Anne Le Hénanff, Felix Mahé, Loïc Maurin, Stéphanie Morancé, Anne Rebours, Sophie Simon - **Conception et réalisation :** À l'encre Bleue - **Crédits photographiques :** GDS Bretagne, Johann Guernonprez, Gaëlle Pichard, Michel Jamoneau, Pixabay, Yannick Cornec - **Impression :** Imprimerie Ernée - **Routage :** SOTIAF - **Dépôt ISSN :** 2264-6353

La section équine poursuit son action contre la rhinopneumonie

Début 2018, la section équine de GDS Bretagne a lancé une grande action en faveur de la vaccination contre la rhinopneumonie.

Un enjeu sanitaire particulièrement important aux vues des lourdes pertes que peut générer cette maladie, fortement contagieuse, dans les élevages équins et contre laquelle il n'existe pas de traitement spécifique. Afin de permettre à cette action de gagner en visibilité auprès des professionnels de la filière équine notamment, GDS Bretagne a lancé une campagne de communication. Un communiqué de presse a été envoyé auprès des journalistes de la presse spécialisée notamment. Suite à cela, des articles ont été publiés dans la revue Le Cheval, le Journal Paysan Breton et le site internet newstern.fr. Par ailleurs, d'autres supports de communication ont été diffusés à l'image de l'affiche et du flyer.

Anne Rebours
Chargée de communication



Formations 2017/2018

Bilan chiffré des formations de l'hiver

PAR THÈMES

- **Éleveurs infirmiers**
41 formations / 485 participants
- **Gestion de la santé en élevage**
14 formations / 135 participants
- **Sanitaires à l'installation**
3 formations / 50 participants
- **Produits laitiers**
2 formations / 28 participants

Formation

« Logement des vaches laitières » : la nouvelle formation de GDS Bretagne



En 2018, GDS Bretagne inscrit à son catalogue une nouvelle formation destinée aux éleveurs bovins adhérents.

La formation « logement des vaches laitières », animée par Daniel Le Clainche, référent technique « Traite et bâtiment » GDS Bretagne, se déroule sur une journée : une matinée en salle et l'après-midi en élevage. L'objectif de cette formation est de mieux appréhender les enjeux d'un logement sain pour les vaches laitières et ses bénéfices sur la santé, le bien-être des bovins et le travail des éleveurs. Au travers d'éléments théoriques, de mises en situation et d'étude de cas, la formation apporte notamment des éléments concrets et techniques sur les besoins de confort des vaches laitières et la nécessité d'installer des équipements d'élevage adaptés. Celle-ci prodigue aussi des conseils pratiques sur l'entretien des aires de vie, la protection du logement et des équipements d'élevage. Des informations particulièrement utiles tant pour déceler les indicateurs néfastes pour le confort des vaches laitières sur un logement déjà existant, que pour déterminer les éléments à prendre en compte dans les critères de choix d'un futur bâtiment.

NOUVEAU ► GDS Bretagne facilite votre inscription aux formations

L'espace d'inscription aux formations fait peau neuve. Prochainement, vous aurez la possibilité de vous pré-inscrire en ligne aux formations. En attendant, retrouvez toutes les formations GDS Bretagne dans l'Espace Eleveur de notre site www.gds-bretagne.fr.

Anne Rebours - Chargée de communication

Événements

Retour sur le festival Agri Deiz et la Foire de Rennes 2018

Le mois de mars a été marqué par deux événements : la Foire de Rennes (24-25 mars) et Agri Deiz à Morlaix (16-18 mars).



À cette occasion, GDS Bretagne a déployé sa campagne de communication grand public avec pour fil conducteur : « Des élevages en bonne santé, pour des produits de qualité ». Un axe qui s'articule autour de quatre arguments : l'excellence sanitaire des élevages bretons, l'accompagnement de GDS Bretagne dans l'amélioration de la santé et de la performance des élevages, l'attention des éleveurs portée à l'état de santé de leurs animaux et le lien entre santé animale et qualité des produits. Pour illustrer ces arguments et faciliter les échanges avec les visiteurs, des outils et animations sont proposés : des animaux présents sur le stand, des sacs cabas, des stylos, des ballons et des coloriages pour les plus jeunes, un jeu concours.



NOUVEAUTÉ 2018
Des livrets de recettes et un jeu sur tableau magnétique.

Anne Rebours
Chargée de communication

STÉPHANE JEULAND,

nouveau Directeur Général de GDS Bretagne

Le 01 mars 2018, Stéphane Jeuland a pris les fonctions de directeur général de GDS Bretagne auparavant occupées par Patrick Le Provost.

**Stéphane, votre parcours professionnel en quelques lignes ?**

D'abord dans l'insémination porcine chez France-Hybride jusqu'en 2002, puis Responsable Production/Grands Comptes chez Topigs International jusqu'en 2010, j'ai pris la direction générale de Hypor France, branche porc du groupe hollandais Hendrix-Genetics. De 2014 à 2018, Hendrix-Genetics m'a confié la direction générale d'ISA France, branche pouleuse de ce même groupe. Cette nouvelle mission m'a permis de découvrir une nouvelle espèce, ses enjeux et contraintes et d'en développer les ventes en Espagne, Portugal et Italie en plus du territoire français.

Donc, une première partie de carrière uniquement dans le monde de la sélection animale où les mots sanitaire et biosécurité étaient plus que du vocabulaire.

La génétique et le sanitaire sont étroitement liés. Le sanitaire fut donc un lien naturel entre le monde de la génétique et l'aventure GDS Bretagne. De plus après le porc et la poule pouleuse, j'ai la chance de pouvoir découvrir d'autres espèces.

Quels sont les enjeux de la maîtrise de la santé dans les élevages ?

La santé, ce doit être le problème de tous. Avant de penser que le voisin nous fait courir un risque, il faut se demander si nous n'en sommes pas d'abord un pour les autres.

Qui est la première protection de l'élevage, l'éleveur lui-même... Il impose ses règles de biosécurité à tout le monde sans exception ! Pourquoi ? Parce que c'est son outil de travail, et qu'aujourd'hui il n'y a plus de place à la prise de risque.

La mutualisation, fondement de l'action du GDS Bretagne, raisonne comme un enjeu économique mais c'est surtout un moyen, elle ne fonctionne pas sans un réel engagement individuel.

La maîtrise du sanitaire augmente les performances des animaux, limite la médication, change l'image de l'élevage, améliore le bien-être animal et de l'éleveur et lui redonne la fierté de faire ce métier trop souvent mis à mal.

La maîtrise du sanitaire est dans la colonne Produit du bilan de l'exploitation mais ne se voit pas immédiatement.

Maintenir la qualité sanitaire et redonner fierté aux éleveurs, 2 ambitions portées par GDS Bretagne !

Nous devons aujourd'hui impérativement faire prendre conscience aux nouvelles générations que le sanitaire n'est pas un acquis, mais le fruit du travail de ceux qui ont créé le GDS avec l'aide de tous ceux qui y ont cru : Le statut sanitaire breton est remis en jeu tous les jours !

L'action du GDS Bretagne doit donc être rigoureuse, adaptée, innovante, efficace pour contribuer à la performance économique de toutes les filières.

*Propos recueillis par Johann Guernonprez
Responsable communication*

Bilan des réunions annuelles de zone

Les réunions annuelles se sont déroulées sur l'ensemble de la Bretagne, du 12 décembre au 22 février.

En fonction du choix des zones, la visite d'une entreprise, d'un élevage ou un thème technique abordé en salle, étaient proposés en deuxième partie de journée. Deux thèmes ont été mis en avant cette année : la BVD et la « Nursery ». Aux vues de la satisfaction des participants, nous espérons les retrouver encore plus nombreux l'année prochaine !



*Sonia Gilliouard
Correspondante d'Antenne formation et réseau*

Retour sur la journée régionale ovine

La 1^{ère} édition de la journée régionale ovine, organisée par le GIE élevage, a eu lieu le 11 janvier dernier à l'EURL OVILAIT de Montauban de Bretagne (35).



GDS Bretagne était présent lors de cette manifestation, avec l'intervention de François GUILLAUME (vétérinaire GDS) notamment, sur le thème de la prise colostrale. Cette journée a été un vrai succès avec la participation d'une quarantaine d'éleveurs. Celle-ci a démarré avec une présentation en salle par Le Dr Pierre AUTEF (vétérinaire praticien à Bellac, membre de l'ECSRH (European College of Small Ruminants Health Management) depuis 2010 et président de la commission ovine de la Société Nationale des Groupements Techniques Vétérinaires), suivie d'un repas commun. L'après-midi des ateliers pratiques étaient organisés et ont été particulièrement appréciés des éleveurs qui ont pu s'exercer à de nouvelles techniques présentées par les différents intervenants.

*Coralie Chaumery
Conseillère référente ovine*

Ovins et caprins

Prophylaxie des petits ruminants

GDS Bretagne gère les prophylaxies obligatoires ovine et caprine, au même titre que pour les bovins.

Pour acquérir votre qualification « officiellement indemne de brucellose », deux séries de prises de sang sont nécessaires. Ensuite, le maintien sera obtenu avec une série de prises de sang tous les cinq ans, l'année dépendant de votre commune.

ATTENTION : si vous avez des ovins et des caprins, les deux ateliers sont à considérer séparément.

Au début 2018, ce sont 3342 ateliers ovins et 1118 ateliers caprins qui possèdent une qualification « officiellement indemne ». La nouvelle campagne de prophylaxie 2018 va débuter dès avril. Si vous êtes concernés, un courrier vous précisera les actions à réaliser. En cas d'interrogation particulière sur vos obligations sanitaires, vous pouvez contacter votre antenne GDS Bretagne ou votre vétérinaire sanitaire.



A noter : si vous êtes adhérent à la section ovine et/ou caprine de GDS Bretagne, les frais vétérinaires des prises de sang de prophylaxie seront pris en charge.

Vincent Delhoume
Correspondant d'antenne veille sanitaire

Section Apicole

Du nouveau pour la section apicole

Forte de ses 2 500 adhérents, la section apicole de GDS Bretagne arbore désormais de nouveaux visages.



Yves Layec, apiculteur à Milizac, dans le Finistère, a ainsi été élu président de la section en remplacement d'Albert Delamarche qui garde, cependant, ses fonctions de président de la section apicole de GDS France. Côté salarié de GDS Bretagne, c'est Marie Conradt qui a désormais la charge de l'animation pour la section.

Cette dernière, coordonne, à la fois, les réunions des élus de la section en relation avec les GDS Apicoles départementaux et les partenaires. De plus, Marie a aussi pour mission de veiller au bon déroulement du plan collectif de lutte contre le varroa. Loïc Maurin, vétérinaire au GDS Bretagne et récemment diplômé en apiculture et pathologie apicole par les écoles vétérinaires d'Alfort et de Nantes (ONIRIS) intervient, quant à lui, en appui technique pour la section. Par leurs actions, qu'ils soient salariés ou élus, la mission des nouveaux référents de la section apicole est de répondre toujours mieux aux besoins des éleveurs, en particulier sur les problématiques sanitaires.

Anne Rebours
Chargée de communication

Témoignage

Le traitement sélectif au tarissement : retour d'expérience

Cette année, lors des réunions annuelles de zone, l'un des thèmes abordés était : « l'utilisation des antibiotiques différemment : l'exemple au tarissement ».

A travers une courte vidéo, deux vétérinaires de GDS Bretagne, Ivanne Leperlier et Rémy Vermesse livrent notamment, conseils et bonnes pratiques en matière de traitement sélectif au tarissement. Guy Burlot, éleveur de vaches laitières à Allineuc (22) et participant à la réunion annuelle de la zone de Corlay/Mûr-de-Bretagne/Uzel nous livre son expérience : « J'ai trouvé la vidéo intéressante notamment les quizz même si je n'avais pas toujours la bonne réponse. J'avais entendu parler de l'utilisation des obturateurs par un vétérinaire, il y a trois ou quatre ans. Avant je n'utilisais que les antibiotiques. J'ai attendu un peu avant de passer au traitement sélectif voyant que cela n'était pas moins couteux. Je m'y suis mis il y a un an. J'utilise l'obturateur pour environ 70 % du troupeau et les antibiotiques pour le reste, en me référant au niveau cellulaire, pendant la période de pré-vélage. Pour le moment, je n'ai pas encore de recul sur cette pratique, un an c'est trop peu pour constater les effets à long terme. »

La vidéo m'a permis d'apprendre qu'il fallait chasser l'air de la seringue et boucher le haut du trayon avant de placer l'obturateur. Ce n'est pas quelque chose auquel j'avais pensé avant, mais c'est un conseil que je vais pouvoir mettre en pratique facilement. »



retrouvez la vidéo sur ► www.gds-bretagne.fr

Propos recueillis
par Anne Rebours



Le Conseil des Equidés de Bretagne et GDS Bretagne : une démarche mutuelle en faveur de la filière équine

L'ensemble des activités relatives au monde équin breton s'est organisé en 2011 autour du Conseil des Equidés de Bretagne, une structure associative qui rassemble tous les acteurs de la filière cheval en Bretagne. Le sport, le tourisme, la formation, la course, le spectacle... Chaque domaine de la filière est représenté par un élu au conseil d'administration.

Pour Philippe Hercouët, son Président, les missions principales de l'association sont de « fédérer toutes les structures équines en Bretagne autour de projets communs, de promouvoir la filière cheval en France et à l'étranger et être un interlocuteur privilégié auprès des instances politiques et financières pour les questions relatives à la filière équine ».

Le partenariat avec GDS Bretagne : progresser dans le domaine sanitaire de façon collective

« Comme toutes les espèces animales, les équidés sont vulnérables, il faut donc rester vigilant tout en veillant à leur bien-être. Les risques en matière de parasitisme notamment ou encore de maladies contagieuses comme la rhinopneumonie sont réels » rappelle Philippe Hercouët. À ce titre, le partenariat entre GDS Bretagne et le Conseil des Equidés de Bretagne est une démarche collective fondamentale dans le maintien de l'excellence sanitaire et la garantie du bien-être des équidés.

Le Conseil des Equidés de Bretagne soutient ainsi, l'action de GDS Bretagne pour développer la section équine et en particulier, tout récemment, en faveur de la vaccination contre la rhinopneumonie : « C'est une initiative bénéfique de prévention sanitaire mais aussi économique pour les éleveurs qui décident d'adhérer, cette démarche s'inscrit au carrefour entre démarche individuelle et bénéfice collectif » conclut Philippe Hercouët.

+ d'informations

Sur le site internet du Conseil des Equidés de Bretagne :

► www.conseilchevauxbretagne.fr

et sur le dossier du Kiosk n°17 consacré à l'action de GDS Bretagne en faveur de la vaccination contre la rhinopneumonie équine disponible sur notre site

► www.gds-bretagne.fr

*Propos recueillis par Anne Rebours
Chargée de communication*

À VOTRE SERVICE

Une nouvelle animatrice pour la section ovine de GDS Bretagne



La section ovine de GDS Bretagne a désormais une nouvelle animatrice : Coralie Chaumeny

Sa mission est de dynamiser la section et de répondre aux besoins de tous les adhérents sur la conduite sanitaire de leur élevage.

La section ovine de GDS Bretagne propose à ses adhérents un large choix de services concernant la maîtrise des risques sanitaires, au regard de sa carte des services :

- Un Bilan Santé Ovin (BSO) annuel.
- Une aide au diagnostic spécifique à chaque élevage.
- Un contrôle de la qualité de l'eau dans votre élevage.
- Un audit et un suivi sur le contrôle de l'ambiance des bergeries.
- Une action sur la création et l'agrandissement du troupeau ovin.
- Un document d'accompagnement à l'introduction d'ovin (DIAO).
- Des formations sur des thèmes spécifiques comme la réalisation d'une autopsie.
- Une action parasitisme

Créée il y a 4 ans, l'action parasitisme a pour objectif l'accompagnement des éleveurs ovins dans le suivi régulier du risque parasitaire. Celle-ci permet notamment d'optimiser l'utilisation des traitements. L'action est reconduite en 2018 par l'envoi de kit de coprologie dans les élevages professionnels.

*Coralie Chaumeny
Conseillère référente ovine*





Suivi Santé des ateliers des génisses. Objectif prévention !

Avec la suppression des quotas, de nombreux éleveurs augmentent la production de lait sur l'exploitation. Cependant des contraintes fortes, qu'elles soient liées au plafond d'azote organique par hectare, ou à la main d'œuvre sur l'élevage conduisent un certain nombre

d'entre eux à envisager la délégation de l'élevage de leurs génisses par un éleveur spécialisé. Cela n'est pas sans risque sanitaire, et GDS Bretagne propose alors un suivi sanitaire spécifique. Ce dossier en présente les principaux aspects.

**“ Un nouveau protocole
technique pour réduire
les risques ”**

*Dossier réalisé par
François Guillaume, vétérinaire, référent technique Suivi Santé des Ateliers de Génisses
et Diane Gayet, en charge du suivi opérationnel de cette action*

Un nouveau protocole technique pour réduire les risques

L'atelier d'élevage de génisses peut occasionner des risques sanitaires directement liés au regroupement et mélange de jeunes animaux d'origines multiples puis leur retour, après insémination, dans leurs ateliers naisseurs. Ces risques peuvent aussi parfois concerner un cheptel d'une autre production également présent sur le site de regroupement des génisses.

La délégation d'élevage des génisses nécessite une anticipation importante des risques sanitaires, GDS Bretagne propose donc depuis le 1^{er} février 2018, un protocole de maîtrise du risque sanitaire à l'ensemble des éleveurs de génisses et de leurs naisseurs.



Témoignage



PASCAL FOLLEVILLE

Éleveur à Loyat, nous livre son témoignage
« Nous travaillons en pleine confiance ! »

Pouvez-vous nous décrire le fonctionnement actuel de votre atelier d'élevage de génisses ?

J'ai commencé l'élevage des génisses en 2012. J'élève environ 150 génisses à l'année : 80 génisses pleines sortent de l'élevage, les entrées se font par lot de 4 à 8 au rythme des naissances dans 5 élevages différents.

Avez-vous dû mettre en place des pratiques de prévention, d'analyse spécifiques ?

Nous faisons systématiquement auparavant une prise de sang chez moi (recherche de BVD et de néosporose) pendant la quarantaine.

En 2016, nous avons fait un point tous ensemble, naisseurs, François et moi-même pour faire un état de la situation sanitaire de nos élevages. A l'issue, nous avons ainsi pu alléger le suivi néosporose, et utiliser la boucle TST (à poser par les naisseurs sur leurs veaux) pour garantir contre la BVD.

Pour prévenir tout problème sanitaire dans l'élevage, tout est conçu pour travailler par lot et pour que les animaux ne se croisent pas d'un bâtiment à l'autre ou au pâturage.

Que pensez-vous de l'accompagnement par GDS Bretagne ?

Même si nous n'avons jusqu'à présent connu aucun pépin sanitaire, grâce à l'échange en réunion initiale en 2016, François a permis de garantir la confiance par des protocoles bien cadrés et bien adaptés à notre situation. La visite de suivi en 2017 nous a conforté. Nous travaillons de manière sécurisée, et le système nous convient très bien.

Propos recueillis par
Johann Guernonprez

LE PROTOCOLE VISE 2 OBJECTIFS :

- 1 **Limiter au maximum les risques de contaminations croisées** entre l'atelier de génisses déléguées, l'atelier naisseur et tout autre atelier bovin présent sur le site. Le 1^{er} axe a pour objectif d'apporter des conseils zootechniques et de biosécurité adaptés à chaque élevage (naisseur et éleveur).

Les risques liés aux maladies néonatales (diarrhée néonatale, troubles respiratoire), aux transmissions de maladies entre générations, aux épisodes sanitaires de l'élevage au cours de l'année et au transport sont évalués à l'aide d'indicateurs (% mortalité néonatale, % de morbidité,...) et complétés par une visite d'élevage annuelle (évaluer l'hygiène en général et les pratiques de l'éleveur).

- 2 **Le 2^{ème} axe a pour objectif de définir les mesures analytiques et sanitaires** à mettre en place pour prévenir les maladies transmissibles que sont la BVD, la néosporose, la paratuberculose et la fièvre Q.

Les demandes d'analyses et conseils sanitaires seront très spécifiques et dépendantes du statut de chacun des élevages et pour chaque maladie. Par exemple en cas de statut défavorable, un protocole de maîtrise adapté à l'activité de délégation sera proposé afin de repérer entre autres les génisses à risque à ne pas déléguer.

Cycle du suivi santé des élevages de génisses

ANNÉE 1

RÉUNION D'INFORMATION

- Dans les semaines qui suivent
VISITE INITIALE
conseils sanitaires aux éleveurs + prélèvements
- Dans les jours qui suivent
Mise en place des recommandations
- Dans les semaines qui suivent
Restitutions résultats
+ conseils sanitaires aux éleveurs

1 ANNÉE
APRÈS LA VISITE
INITIALE

ANNÉE 2

VISITE D
conseils
éleveurs

- Dans les
Mise en

- Dans les
Restitutio
+conseils

Une Check-list, objectif prévention !

Une véritable check-list de 27 points de vigilance que doivent avoir à l'esprit naisseurs et éleveurs a été établie et expliquée à chacun d'entre eux. A titre d'exemple voici quelques points, l'intégralité étant à retrouver sur ► www.gds-bretagne.fr

CHECK LIST NAISSEUR

► Avant de déléguer mes génisses, je dois :

- ☐ Être indemne IBR, brucellose, tuberculose, leucose et varron.
- ☐ Élever mes génisses avant sevrage dans un lieu isolé des bovins plus âgés.
- ☐ Ne pas déléguer mes génisses si elles présentent des signes cliniques : température, hernie ou infection ombilicale, diarrhée, trouble respiratoire, arthrite, dartres,...
- ☐ Donner une appellation Non IPI à mes génisses : poser des boutons BVDST.

► Au retour de mes génisses sur mon exploitation, je dois :

- ☐ Les mettre en quarantaine au moins pendant 10 jours.

CHECK LIST ÉLEVEUR

► Avant l'arrivée des génisses déléguées, je dois :

- ☐ Isoler l'atelier de génisses des autres ateliers d'élevage.

► A la réception des génisses déléguées, je dois :

- ☐ Éviter de faire des lots avec des génisses de plus de 3 semaines de différence d'âge.

► Pendant la période d'élevage des génisses, je dois :

- ☐ Ne pas intégrer des génisses pleines venues de l'extérieur parmi les génisses déléguées.
- ☐ Nettoyer, désinfecter et faire un vide sanitaire de 8 jours ou plus de mes bâtiments d'élevage de génisses, au moins une fois par an.
- ☐ Réserver des pâtures à l'usage unique des génisses déléguées, sans contact possible avec les animaux d'un autre atelier.
- ☐ Avoir un statut Paratuberculose et Néosporose si j'ai un autre atelier bovin sur mon élevage.

Témoignage

DR FRANÇOIS GUILLAUME

Le regard du vétérinaire de GDS Bretagne



« La connaissance des informations sanitaires de chacun des élevages et de leurs pratiques combinée à notre expérience sur la biosécurité et la gestion des maladies transmissibles sont déterminantes pour gérer le risque sanitaire de ce type d'atelier » affirme François Guillaume.

« Nous avons une approche innovante, peu contraignante (car elle combine les données épidémiologiques des élevages, des analyses sur lait de tank et sur l'environnement) et dans la plupart des cas peu coûteuse pour l'éleveur. Elle nous permet de bien évaluer le risque et de préconiser, suivant les besoins des investigations supplémentaires sur les génisses déléguées.

Nous responsabilisons, d'un point de vue sanitaire, naisseurs et éleveurs et nous faisons aussi le lien entre eux lorsqu'un risque est identifié dans l'une ou l'autre partie.

Aujourd'hui dans le cadre de l'éradication de la BVD, nous devons avoir une connaissance fine de ces ateliers d'élevage car leur spécificité rend difficile la détermination précise de leur statut BVD. Une contamination BVD inaperçue dans un atelier de génisses pourrait générer la naissance d'IPI issus de génisses pleines retournées chez leurs naisseurs... avec des conséquences techniques et économiques énormes !

Nous savons par exemple que, pour un troupeau de 60 vaches laitières, les pertes imputables (hors frais vétérinaires) peuvent s'élever à près de 12300 €/an pour la BVD et jusqu'à 4800 €/an pour la paratuberculose.

La rentabilité d'un élevage de génisses dépend également des résultats de reproduction d'où l'intérêt de bien verrouiller l'aspect sanitaire le plus en amont possible, et notamment vis-à-vis des maladies abortives ! ».



DANS LES TERRITOIRES

CÔTES D'ARMOR

ÉVÈNEMENTS

- **Terre Attitude**
> 26 août - Plumaudan

COMICES

- 7 juillet - Uzel
- 28 juillet - Plestin-Plouaret
- 18 août - Plouguenast
- 25 août
Terre attitude dont comice Caulnes
- 25 août - Callac
- 25 août - Paimpol-Plouha
- 25 août - Collinée
- 1^{er} septembre - Dinan
- 1^{er} septembre - Tréguier
- 1^{er} septembre - Broons
- 1^{er} septembre - Evran
- 1^{er} septembre - La Chèze
- 8 septembre - Moncontour
- 8 septembre - Plancoët

- 8 septembre - St Nicolas de Pelem
- 8 septembre - Lezardrieux
- 8 septembre - Merdignac
- 8 septembre - Loudéac
- 15 septembre - Perros
- 22 septembre - Plouagat

FINISTÈRE

ÉVÈNEMENTS

- **Agrifête**
> 25 et 26 août - Ploudalmézeau

COMICES

- 3 juin - Morlaix
- 10 juin - Carhaix
- 24 juin - Elorn Penfeld
- 1^{er} juillet - Pleyben
- 7 juillet - Cornouaille
- 25 août - Bigouden
- 1^{er} septembre - Bout du Monde
- 2 septembre **NOUVEAU**
Fête de la vache (Plouguin)

ILLE-ET-VILAINE

ÉVÈNEMENTS

- **Les terres de Jim**
> 7-8-9 septembre - Javené
- **SPACE**
> 11 au 14 septembre - Rennes

COMICES

- 7 juillet - Betton
- 18 août - Comblessac
- 25 août - Châteaugiron
- 25 août - Pléchâtel
- 1^{er} septembre - Domloup
- 1^{er} septembre - Bonnemain
- 1^{er} septembre - Vignoc/Langouët
- 1^{er} septembre - Cherruix
- 1^{er} septembre - St Gonlay
- 8 septembre - Muël
- 15 septembre - Andouille/Neuville

MORBIHAN

ÉVÈNEMENTS

- **Ohhh La Vache**
> 13 et 14 octobre - Pontivy
- **Lycée La Touche (école des jeunes)**
> 26 au 29 juin - Ploërmel
- **Fête de l'Agriculture**
> 18 et 19 août - Thehillac

COMICES

- 8-9 juin - Auray
- 9 juin - Buléon
- 16 juin - Lanvaudan
- 23 juin - Saint Aignan
- 30 juin - Guégon
- 7 juillet - Camors
- 9 août - Locoal Mendon
- 2 septembre - La Gacilly

retrouvez toutes les dates sur www.gds-bretagne.fr

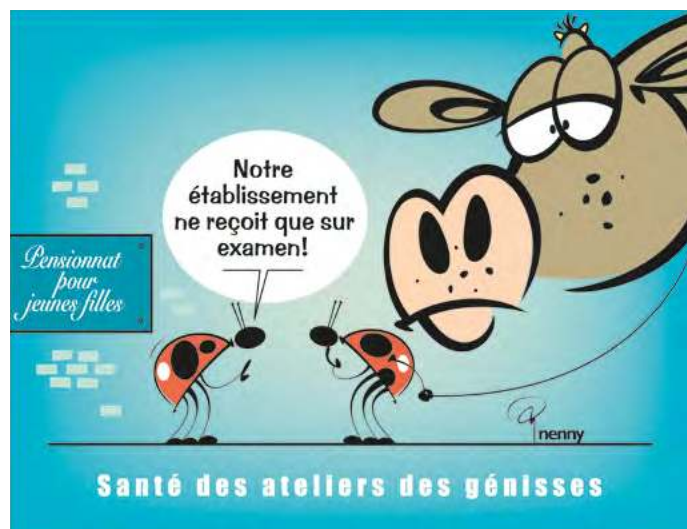
LE CHIFFRE

31 éleveurs

récemment engagés dans le Suivi Santé des Ateliers de Génisses mis en place par GDS Bretagne ce qui représente

907 génisses

la bulle



BON PLAN

Halte aux courants parasites dans les abreuvoirs !



Un dysfonctionnement des installations électriques et/ou des équipements de l'exploitation est souvent à l'origine des courants électriques parasites (défaut de mise à la terre, absence de liaisons équipotentielles). Des tensions de contact apparaissent au touché de l'animal avec un élément conducteur, comme un abreuvoir. Un courant électrique traverse alors l'animal et revient au sol par les pattes. Ce phénomène peut engendrer une baisse importante de la consommation d'eau par les vaches.

Pour éliminer les courants parasites au niveau des abreuvoirs, toutes les masses métalliques conductrices doivent être mises à la terre : la réserve d'eau, le circuit de distribution et tous les abreuvoirs. Les liaisons équipotentielles des masses métalliques sont réalisées à l'aide de fils de cuivre de couleur vert/jaune de section 6 mm².

Daniel Le Clainche
Réfèrent technique GDS Bretagne

INNOVAL adopte ICownect un outil de gestion de troupeau



INNOVAL inaugurerait sa première bougie le 4 avril dernier... et lance fin 2018 son tout premier projet d'envergure : la distribution exclusive d'un outil de gestion de troupeau, ICownect sur la région grand ouest dans un premier temps.

Un outil complet qui concilie tous les paramètres de la gestion de troupeau : données techniques, modules économiques, partage des tâches, alertes...

Un véritable poste de pilotage qui devrait rapidement devenir incontournable pour les éleveurs.

L'outil de gestion de troupeau : l'incontournable de demain

« Notre parti pris dans le cadre d'INNOVAL a toujours été d'être un générateur de solutions concrètes pour les éleveurs » explique Jean-François Treguer, Président de GDS Bretagne.

« C'est aujourd'hui le cas avec cet outil très innovant de gestion de troupeau. »

Mais pourquoi avoir choisi ce type d'outil en priorité pour INNOVAL ?

« Parce cet outil d'aide à la décision et d'optimisation économique est amené à totalement changer la façon dont l'éleveur doit anticiper ses choix pour plus d'efficacité : des déclarations des naissances jusqu'au mises à la réforme, suivre au jour le jour le coût alimentaire ou mesurer la performance économique de chaque animal, optimiser le sanitaire, partager et suivre les tâches pour des élevages dans lesquels les interlocuteurs et acteurs sont nombreux ... ».

Optimiser l'efficacité technique et la rentabilité économique, et c'est ce vers quoi tout éleveur doit tendre.

Un seul outil pour tous les éleveurs, complet et facile d'accès

« Pour cela, nous avons pris la décision de devenir actionnaire d'une solution existante et ayant fait ses preuves, ICownect, que nous pourrions faire évoluer selon les besoins spécifiques des éleveurs.

ICownect couvre l'ensemble des métiers de l'élevage : l'identification, la santé, la production laitière, la reproduction, la génétique, l'économie, l'alimentation, la croissance, le suivi des ventes et le planning complet des événements pour la conduite du troupeau, et le végétal en projet

ICownect est un outil multifonction évolutif qui permet aux éleveurs d'accéder à l'ensemble des données d'un élevage en une seule application, de croiser les données, pour assurer un pilotage plus performant. ICownect offre encore plus de portabilité mobile, avec un outil collaboratif qui facilitera le lien entre associés et salariés d'une exploitation.

ICownect est donc l'outil le plus abouti aujourd'hui et nous investissons pour qu'il devienne LA référence au service des éleveurs. »

EN SEPTEMBRE, retrouvez de nouvelles infos sur ICownect dans le Kiosk !

Section caprine

Coccidiose : vigilance pendant la période de sevrage

D'un point de vue sanitaire, la coccidiose est une maladie parasitaire majeure des chevreaux et chevrettes qu'il faut essayer de maîtriser au mieux au moment du sevrage.

Elle atteint les animaux dès l'âge de 15 jours et peut persister jusqu'à environ 4 mois mais elle est souvent maximale entre 1 mois et 3 mois. Il s'agit de parasites qui détruisent la muqueuse intestinale. On constate alors des retards de croissance parfois sévères. La coccidiose peut être associée à d'autres pathologies (Colibacillose et Entéroxémie) et entraîner de la mortalité. La prévention sanitaire passe par le maintien d'une litière bien paillée et sèche, la maîtrise de la densité des chevreaux et du confinement, la limitation des stress comme le changement brutal de régime alimentaire. Toutefois la prévention sanitaire est souvent insuffisante d'où la nécessité d'avoir recours à l'utilisation d'anticoccidiens en prévention médicale.



Il existe différents types de traitements, par cure ou en continu, en médecine vétérinaire conventionnelle ou alternative, pour cela contactez votre vétérinaire praticien.

*François Guillaume
Vétérinaire référent petits ruminants*

BVD

Plan d'éradication de la BVD : quelles avancées ?

Des interventions plus précoces dans les élevages laitiers suspects ont débuté en 2017.

Chez les éleveurs avec un statut BVD favorable (statuts A et plus), l'analyse des anticorps dans le lait de tank se fait grâce à un kit plus sensible qui nous permet d'intervenir en tout début de circulation virale.

En 2017, environ 180 élevages ont été visités dans les départements du Finistère et du Morbihan suite à cette alerte. Après des analyses complémentaires, 32 élevages ont ainsi pu bénéficier d'une détection plus précoce de la circulation de la BVD sur leur troupeau et entrer en plan d'assainissement. L'expérience de 2017 nous a permis de restreindre notre périmètre d'interventions et de diminuer le nombre de fausses alertes. Ainsi, au premier trimestre 2018, ce sont 50 élevages qui ont été visités dans les 4 départements bretons et qui sont aujourd'hui en cours d'investigation.

*Sophie Simon
Responsable opérationnel assainissement*

Botulisme

Prévention du botulisme bovin en lien avec les ensilages et enrubannages



Les ensilages d'herbe, de maïs ou autres végétaux constituent des milieux anaérobies (absence d'oxygène) favorables à la conservation ou au développement de l'agent du botulisme. La mécanisation de la distribution de l'aliment à l'aide des remorques mélangeuses distributrices répartit la toxine botulinique dans l'ensemble de la ration et peut ainsi contaminer tout le troupeau qui la consomme.

VOICI QUELQUES CONSEILS PRÉVENTIFS

1 Pas de stockage de fumier à proximité ou sur les parcelles de végétaux destinés à être ensilés ou enrubannés.

Selon de récentes études, l'apparition de cas de botulisme bovin provoqué par l'ingestion de l'ensilage herbe peut-être expliqué par la contamination de l'herbe des parcelles par les formes bactériennes et spores provenant du fumier qui se multiplient ensuite dans l'ensilage.

Rappelons aussi que les fumiers susceptibles d'écoulement (cas des fumiers de volailles humides) doivent désormais être couverts lors de leur stockage sur la parcelle d'épandage.

2 Le broyage ou l'enfermement d'un cadavre dans l'ensilage ou les balles d'enrubanné.

Lors des chantiers d'ensilage ou d'enrubannage, la machine peut « avaler » un animal vivant ou un cadavre caché dans la parcelle parmi le couvert végétal. La décomposition de celui-ci dans le milieu clos des silos d'ensilage ou balle d'enrubanné est favorable à la prolifération de la bactérie du botulisme qui va y sécréter la toxine botulinique. Cette toxine et la bactérie pourront ensuite être absorbées par les bovins lors de la consommation des parties du silo ou ballots infectés et provoquer des cas de botulisme.

ATTENTION !

- **Le cadavre est vu dans la parcelle avant le passage dans l'ensileuse ou enrubanneuse :** ne pas collecter les plantes dans un rayon de 5 mètres minimum autour du cadavre. Ramasser le cadavre et l'enfourir.
- **L'ensileuse a avalé le cadavre, l'a broyé et l'a mélangé à l'ensilage :** écarter la remorque et ne pas la vider dans le silo. L'ensilage de la remorque « infectée » devra être détruit par enfouissement. Ecarter la balle enrubannée si des déchets animaux ont été repérés et la détruire.
- **Des morceaux de cadavres sont découverts lors de la vidange de la remorque dans le silo :** stopper la vidange de la remorque et la vider à l'écart pour ensuite la détruire. Récupérer sur le silo le maximum d'ensilage déversé de cette remorque pour le stocker à l'écart pour le détruire avec le reste de la remorque.
- **Si lors de l'ouverture de l'enrubannage, des bouts de cadavres ou des odeurs suspectes sont découverts :** écarter et détruire la balle contaminée.

Une vaccination de prévention peut être envisagée afin de protéger les bovins contre les toxines botuliques. L'immunisation des animaux augmentera leur résistance en cas d'absorption de toxines.

Parlez-en avec votre vétérinaire traitant.

*Loïc Maurin
Vétérinaire GDS Bretagne*

L'Influenza Aviaire Faiblement Pathogène (IAFP) en Bretagne, où en est-on ?

En février et mars dernier, 4 cas d'Influenza Aviaire Faiblement Pathogènes ont été déclarés dans des élevages de canards prêts à gaver (3 dans le Morbihan et un dans Finistère). Les foyers ont fait l'objet de mesures d'assainissement (abattage des 32 000 oiseaux et décontamination des 4 élevages) et d'une surveillance des autres élevages de volailles dans le périmètre de 1 km. La situation est aujourd'hui réglée.

► Aujourd'hui quelle surveillance ?

La surveillance obligatoire des virus Influenza est basée sur la surveillance clinique des élevages par le binôme éleveur/vétérinaire sanitaire et par des contrôles obligatoires en cas de déplacement d'oiseaux d'un élevage (prêt à gaver) vers le site de gavage (depuis le 1^{er} décembre 2017 jusqu'au 15 mars 2018).

Sur cette période, grâce à ce système, 23 élevages de canards contaminés par des virus faiblement pathogènes ont été détectés (dont 15 en Bretagne /Pays de la Loire).

► L'avis de notre expert

Les virus isolés dans l'ouest laissent penser que les infections pouvaient être anciennes et confirment que seule une mise en œuvre rigoureuse de mesures de biosécurité et de décontamination entre bandes de PAG peuvent permettre d'éliminer le virus de l'élevage qui s'est contaminé.

Les contrôles avant mouvement sur le premier hiver ont détecté des élevages infectés par des virus IAFP, qui, ne provoquant pas de manifestation clinique sur des oiseaux comme les palmipèdes échappaient donc auparavant au mode de surveillance classique.

La surveillance de l'hiver révèle une circulation faible mais réelle qui reste dangereuse si les foyers ne sont pas éliminés. Renouvelée chaque hiver, elle engendrera de très probables nouveaux résultats positifs.

► A L'avenir : une extension des contrôles pendant toute l'année ?

Un avis de l'ANSES du 15 mars le recommande après analyse de la situation nationale. Cette option présente des avantages (détection plus précoce, coût d'assainissement moindre, augmentation de la vigilance des acteurs de la filière...) mais néanmoins un inconvénient majeur vis-à-vis du maintien du statut indemne de la zone.

GDS Bretagne-OVS Animal a communiqué dans la presse agricole à destination des aviculteurs en février dernier à 2 reprises, en particulier sur la prévention du risque de contamination des élevages et le renforcement des mesures de biosécurité.



Félix Mahé
animateur et référent technique section avicole

Étude SOLVL préconisations et points de vigilance

Les travaux menés dans le cadre l'étude SOLVL (CASDAR) auxquels GDS Bretagne a contribué ont permis de réaliser un état des lieux de la situation des types de sols, de leur propreté, de leur impact sur la santé des vaches laitières et énoncer les premières recommandations.

645 élevages ont été enquêtés sur la nature des sols des aires de vie, et 55 élevages ont fait l'objet d'un suivi approfondi sur l'ambiance du bâtiment et l'impact sur la propreté et la santé des vaches.

POUR EN SAVOIR +

► Télécharger via le site GDS Bretagne la synthèse des travaux de l'étude SOLVL

Le sol idéal pour les vaches laitières doit être à la fois non glissant, suffisamment abrasif, confortable et facile à nettoyer. Une large palette de sols existe, avec leurs avantages et leurs inconvénients. Une des solutions consiste à jouer la complémentarité des types de sols pour compenser leurs effets (Tableau de synthèse). La fréquence de raclage des sols doit être la plus élevée possible et idéalement pour les systèmes sur lisier tendre vers 12 fois par jour, y compris la nuit. Des solutions existent pour améliorer l'efficacité du raclage, l'utilisation d'une pièce d'usure (brosses et/ou peignes) améliorant le contact entre le racleur et le sol.

Type de revêtement	Friction	Abrasivité/ rugosité	Profil	Dureté	Propriété thermique	Facilité de nettoyage	Facilité à éliminer l'humidité
Béton	--	+	+	---	--	-	--
Béton rainuré	-	+	-	---	--	--	++
Tapis standard	+++	---	+++	+++	++	+	---
Asphalte	++	+++	+	-	+	++	-
Béton désactivé	+	++	-	---	--	--	+
Caillebotis	--	++	---	---	--	+++	+++
Caillebotis avec tapis	+++	--	+++	+++	++	++	+++

+++ > Le sol est très adapté pour la caractéristique considérée

--- > Le sol est très peu adapté pour la caractéristique considérée

Daniel Le Clainche
Référént technique GDS Bretagne

Ovins

Alimentation et parasitisme : la surveillance est de mise au printemps

Le printemps est là, les animaux sont de sortie !

La mise à l'herbe est toujours une période délicate qui cause un stress alimentaire important, il ne faut donc pas oublier de faire une transition alimentaire progressive et d'apporter, si besoin, une complémentation en magnésium. Les beaux jours favorisent également le développement des parasites. Il est nécessaire de continuer une surveillance de l'état corporel des ovins repartis sur plusieurs hectares. Un outil indispensable pour le suivi des parasites internes : la coprologie de mélange.

*Coralie Chaumery
Conseillère référente ovine*



Caprins

Sevrage des chevrettes : quelles précautions ?

Le sevrage constitue un stress pour la chevrette qu'il convient de réduire. Dans le cas contraire une interruption de croissance est observée avec pour conséquence un retard dans la mise à la reproduction.

Le sevrage est possible dès lors que tous les animaux, boivent de l'eau, mangent au moins 150 gr de concentrés et atteignent un poids minimum de 14kg. Il est souvent nécessaire de faire au moins 2 lots de chevrettes de poids homogène pour différer le sevrage des plus légères.

Aussi, quelques précautions sont à prendre durant cette période :

- Un sevrage progressif est conseillé lorsque le lait est distribué à la gouttière ou au multibiberon.
- Attention au sevrage brutal dans le cas d'un allaitement à la louve.
- Être vigilant concernant les chevrettes élevées sous la mère. Celles-ci doivent être isolées des mères durant minimum 4 mois afin qu'elles ne têtent plus lors de la réintroduction dans le troupeau.
- Prévenir des risques parasitaires amenant des maladies comme la coccidiose (voir article « En pratique »).

*François Guillaume
Vétérinaire référent petits ruminants*

Equins

La rhinopneumonie : première cause d'avortement d'origine infectieuse chez la jument



L'avortement peut avoir lieu plusieurs mois après la contamination. Dans un effectif non vacciné on peut observer jusqu'à 90 % d'avortements.

► **60 à 70 % des équidés sont porteurs du virus**

il est inutile de vacciner uniquement les poulinières si les autres chevaux de l'élevage ne sont pas vaccinés (réservoir).

La vaccination fait reculer de 75% les avortements herpétiques

GDS Bretagne prend en charge pour les adhérents de la section équine un forfait de 12,50€ par équidé par an pour aider à la vaccination. **Agissons collectivement ! Vaccinons un maximum d'équidés et ainsi protégeons-nous ensemble.**

*Marie Conrad
Animatrice section équine*

Apiculture

Comptage Varroa : quelles méthodes ?



La saison apicole reprend avec les beaux jours. Avec elle, la surveillance du parasitisme à varroa constitue une de pierres angulaires de la santé des colonies.

Nous vous encourageons donc à commencer les comptages soit par chute naturelle des varroas sur langes graissés soit en réalisant des comptages de varroas phorétiques en particulier par la méthode du sucre glace. A cette période de l'année et jusqu'en juin les normes d'intervention sont les suivantes :

Type de comptages	Faible infestation (Pas de traitement)	Infestation modérée (Traitement ou mesures biotechniques à planifier)	Forte infestation (Traitement immédiat)
Comptage sur lange	2 varroas/jour ou moins	3 à 8 varroas/jour	Plus de 8 varroas/jour
Comptage des varroas phorétiques	Moins de 1%	Plus de 1%	2 varroas/jour ou moins

POUR EN SAVOIR +

Pour plus d'informations sur les techniques de comptages vous pouvez consulter les tutoriels suivants édités par l'ADAAQ :



- **Comptage sur lange ADAAQ**
- **comptage au sucre glace ADDAQ**

*Loïc Maurin
Vétérinaire GDS Bretagne*

François Guillaume

L'humilité au service des éleveurs

Vétérinaire conseil au sein de GDS Bretagne, François Guillaume exerce son métier avec un sens de l'écoute et une ouverture d'esprit inédits. De la Belgique à GDS Bretagne, on vous raconte ?



Né en Belgique en Wallonie en 1980, François Guillaume est issu du milieu agricole.

Son père, éleveur de races blanc-bleu-belge, possède également un élevage de chevaux de race SBS ainsi que des cultures. D'autres membres de sa famille exercent également le métier. C'est dire si François connaît parfaitement le milieu de l'élevage ! « Je suis né parmi les animaux. J'ai toujours été passionné par le milieu de l'élevage. Le vétérinaire qui venait à la ferme était quelqu'un d'important pour moi, il me passionnait ! »

Après le BAC, il intègre l'Université de Namur en Belgique et poursuit ses études à l'Université de Liège en Belgique. Il obtient en 2005 son diplôme en médecine vétérinaire. Une expérience marquante au Québec lui permet de découvrir le métier du vétérinaire au sein de l'élevage laitier ainsi que le conseil en élevage.

Cette approche globale de la gestion des problématiques sanitaires en élevage lui donne une toute autre vision du métier.

C'est en septembre 2005 que François décide de partir en France en famille dans un bassin laitier. Il remplace un vétérinaire pendant 15 jours dans le Morbihan. Finalement, l'expérience se poursuivra... François décide de s'installer en France avec son épouse.

Il exerce le métier de vétérinaire libéral jusqu'en 2012.

Chevillée au corps, la passion des animaux et de l'élevage, a toujours guidé François !

Il est d'ailleurs, lui-même, éleveur et possède quelques moutons, des lapins et des poules ! « J'ai toujours ces gènes du fils d'agriculteur qui a été élevé en milieu agricole ».

En 2012, nouvelle étape.

Il intègre GDS Bretagne, convaincu qu'il pourra exprimer sa vision du métier, celle qui l'a tant séduite au Québec : une approche plus préventive, une approche « conseil » plus globale. Référent de la section caprine et ovine, François gère également en section bovine, des protocoles multi-factoriels type fusion de troupeaux et délégation de génisses. Les différences entre un vétérinaire de terrain et un vétérinaire conseil sont réelles. Un vétérinaire libéral a une approche de médecine individuelle et une approche intra-troupeau. Même si le métier de vétérinaire libéral est en train d'évoluer. Au sein de GDS Bretagne, l'approche se situe au niveau des troupeaux et est plutôt inter-cheptels. L'objectif est de rédiger des plans de maîtrise intra-troupeau et inter-cheptel sur une zone un département voire une région. La relation avec les éleveurs diffère également. Le vétérinaire conseil intervient auprès d'éleveurs qui doivent faire face à des situations sanitaires parfois précaires techniquement et psychologiquement.

Le rôle du véto est de rassurer, motiver et alerter les éleveurs et son vétérinaire traitant si besoin. Lorsqu'on exerce ce métier, l'emploi du temps est diversifié. Tout dépend des périodes, des missions confiées par GDS Bretagne, des projets, des urgences à gérer. 50% du temps est dédié à un travail de bureau et 50% du temps est un travail de terrain où le vétérinaire conseil se rend sur l'élevage avec le vétérinaire traitant.

Les vétérinaires ne sont pas des « super-héros » selon François mais certaines qualités sont requises pour exercer ce métier.

- La première qualité est d'être humble car le vétérinaire a affaire à des êtres vivants et non des machines !
- La seconde qualité c'est d'avoir un contact facile, simple et respectueux avec les gens. Il faut être en mesure de s'adapter aux situations et à chaque éleveur. Savoir expliquer les choses pour faire passer des messages simples.
- Il faut également être curieux, passionné et ouvert d'esprit.

La science évoluant constamment, il est important de chercher des compétences nouvelles et de se former.

Au cours des visites, les vétérinaires font parfois des rencontres exceptionnelles. Mais la vraie satisfaction pour un vétérinaire conseil

est d'obtenir « la reconnaissance » d'un éleveur après un accompagnement. L'objectif final de ce métier, c'est bel et bien de satisfaire les gens.

Propos recueillis par Stéphanie Morancé

Repères

- 1980** Naissance en Belgique (Wallonie).
- 1998 > 2005** Etudes en médecine vétérinaire à Namur puis Liège. Stage de fin d'études en Belgique et au Québec. Diplômé en 2005.
- fin 2005 > jan 2012** Vétérinaire libéral d'abord 2 mois en Belgique puis en Bretagne (Morbihan). Activité essentiellement rural (70%), équine (20%) et canine (10%).
- jan 2012 > aujourd'hui** Vétérinaire conseil à GDS Bretagne en élevage bovin, ovin et caprin.

Juste une image



Vu quelque part en Bretagne...



GDS Bretagne

Siège social régional 13, rue du Sabot - BP 28 - 22440 Ploufragan

13, rue du Sabot - BP 28 - 22440 Ploufragan
3, allée Sully - CS 32017 - 29018 Quimper cedex
Rue Maurice Le Lannou - CS 74241 - 35042 Rennes cedex
8, avenue Edgar Degas - CS 92110 - 56019 Vannes cedex

tél. 02 96 01 37 00
tél. 02 98 95 42 22
tél. 02 23 48 26 00
tél. 02 97 63 09 09

antenne.ploufragan@gds-bretagne.fr
antenne.quimper@gds-bretagne.fr
antenne.rennes@gds-bretagne.fr
antenne.vannes@gds-bretagne.fr

www.gds-bretagne.fr

► www.facebook.com/gds.bretagne/

► www.blog-gds-bretagne.fr